

Le matériel archéologique des couches médiévales

P. HOFFSUMMER et C. TILKIN-PETERS

Sondage 20

L'espace à fouiller entre les diverses constructions rencontrées dans le sondage 20 étant fort réduit, peu de matériel y a été découvert.

Niveau 8 de la coupe 64 (fig. 16).

Parmi les déchets de destruction composant ce niveau se trouvaient quelques fragments de vitraux dont un décoré.

Niveau 9 de la coupe 64 (fig. 16).

Dans cette couche, formée comme la précédente lors de la destruction de bâtiments, aux déchets d'ardoise, de pierres et de briques étaient mêlés des morceaux de faïence et quelques pavés blancs, récents, des fragments de verre à vitre et de vitraux découpés, des fragments de pipes « d'Andenne » en terre blanche, un carreau glaçuré jaune et très peu d'ossements animaux.

Niveau 11 de la coupe 64 (fig. 16).

Les tessons retrouvés dans ce niveau, fort fragmentaires et peu nombreux ne nous donnent aucune indication quant aux formes des vases. Certains sont en pâte dite « d'Andenne », fine, brun rouge, d'autres en grès, à surface brune, métallescente, décorée d'une roulette triangulaire, ou à surface gris et brun, mouchetée, enfin, quelques-uns sont en pâte de type « Siegburg », le tout situant cette couche aux XIV^e et XV^e siècles.

Outre ces fragments de vases, on peut signaler un petit pavé triangulaire, glaçuré, un morceau d'épingle en bronze et très peu de restes de faune.

Dans cette couche furent découvertes également quelques monnaies, certaines illisibles, d'autres identifiées comme appartenant au dernier quart du XIV^e siècle, ou au début du XV^e siècle.

Niveau 12 de la coupe 64 (fig. 16).

— Céramique

Très peu de tessons ont été découverts, toujours fragments de vases de grès.

— Objets en os

1. Extrémité de lanière (?) (fig. 131 : 1 et 132 : 1).

Plaquette de forme générale rectangulaire, 32 mm × 8 mm × 4 mm, en os poli. Les surfaces sont

légèrement bombées. Une extrémité est découpée en forme de flèche à pointe triangulaire ; l'autre, perforée d'un trou cylindrique, était crantée dans l'épaisseur, mais les deux languettes ainsi formées sont brisées à des endroits différents. Peut-être s'agissait-il d'une terminaison de lanière de cuir ou de tissu, dont l'extrémité, passée dans le cran, était fixée à l'objet par un rivet glissé dans la perforation. La forme rappelle en effet celle d'objets de bronze fréquemment découverts dans les couches médiévales et dont un exemplaire est décrit ci-dessous.

2. Dé à jouer (fig. 131 : 2 et 132 : 2).

Petit dé en os de 6 à 7 mm d'arêtes. Les chiffres sont représentés par des cercles pointés gravés. Ils ne sont pas disposés de manière traditionnelle, c'est-à-dire pour que la somme des chiffres représentés sur les côtés opposés totalise sept. La découverte de dés est assez courante sur les sites romains et médiévaux. Un autre, semblable, avec la même disposition des chiffres a été découvert lors des fouilles au château de Rubercy en France (C. LORREN, 1977, p. 157, fig. 30, 1 et p. 171). Renée et Michel Colardelle en renseignent à propos des fouilles du village de Colletière et précisent que ces dés pouvaient intervenir dans le jeu d'échec. Ils ajoutent que ce type de numérotation est antérieure aux XIII^e-XIV^e siècles (R. et M. COLARDELLE, 1980, pp. 197).

— Objets en bronze

3. Grelot (fig. 131 : 3).

Demi-sphère creuse avec rebord extérieur plat sur la partie interne duquel on peut déceler trois marques de soudure. Au centre de la demi-sphère, trois perforations circulaires dont deux sont reliées. Ils s'agit vraisemblablement d'une moitié de grelot.

4. Ardillon de bouche (fig. 131 : 4).

Tige plate enroulée à une extrémité, effilée à l'autre.

5. Élément de buffleterie (fig. 131 : 5).

Fine languette de bronze courbée en demi-cercle et aux extrémités reliées par une tige rigide rivetée.

6. Applique décorative (fig. 131 : 6).

Petite applique en bronze repoussé ou embouti, en forme de nœud. Perforation centrale pour rivetage.

7. Extrémité de lanière (fig. 131 : 7).

Pièce très étroite, avec une pointe losangique en forme de flèche.

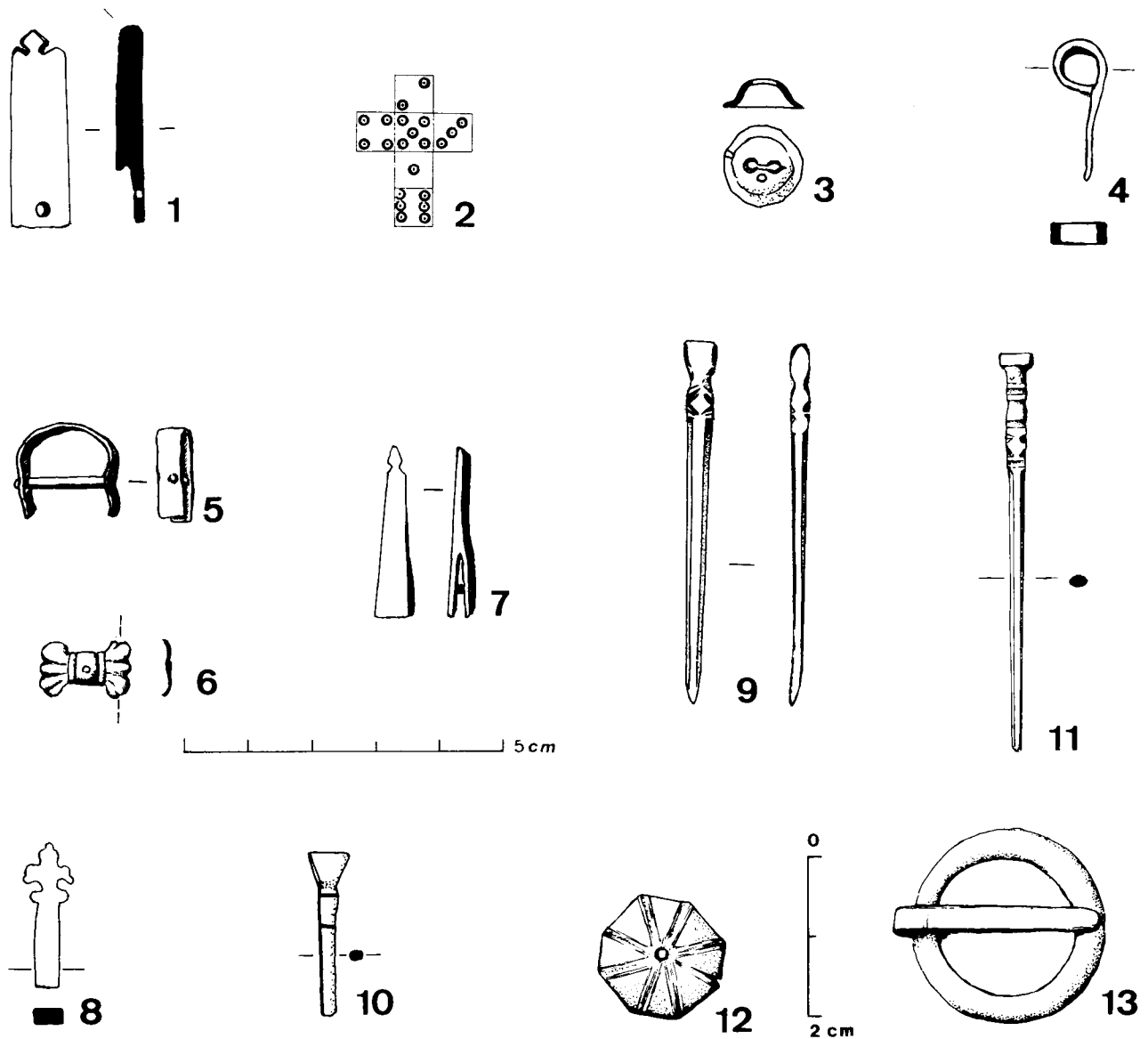


Fig. 131

Petits objets trouvés dans le sondage 20.

8. Extrémité cassée d'un objet allongé de section rectangulaire aux angles vifs. Découpée latéralement en forme de motif floral stylisé (fig. 131 : 8).

9. Stylet (fig. 131 : 9).

Tige appointée trop épaisse semble-t-il pour être une épingle. Tête de forme trapézoïdale séparée du corps par un rétrécissement. Sous la tête, décor de lignes en creux formant un losange mis sur pointe.

10. Tête de stylet (fig. 131 : 10).

Tête losangique. Renflements et sillons horizontaux à la base.

11. Stylet (fig. 131 : 11).

Tête ornée de sillons horizontaux et de crans découpant un losange sur pointe. Extrémité s'élargissant en une excroissance rectangulaire. Pointe brisée.

12. Mince feuille octogonale gravée d'un motif rayonnant autour d'une perforation (fig. 131 : 12).

13. Boucle de lanière formée d'un simple anneau circulaire, de section ronde et d'un ardillon (fig. 131 : 13).

— *Objet en pierre*

Petite plaquette de schiste gris bleu, taillé de forme à peu près circulaire (17 mm), présentant de légères gravures sur les deux faces : d'un côté, un cercle et un motif rayonnant, irréguliers, de l'autre, des signes d'écriture et des griffonnages non significatifs (fig. 132 : 3).

— *Objets en verre*

Petite perle en pâte de verre jaune, translucide, de forme globulaire, cassée en deux.

Petite perle en pâte de verre rouge, translucide, de forme polyédrique.

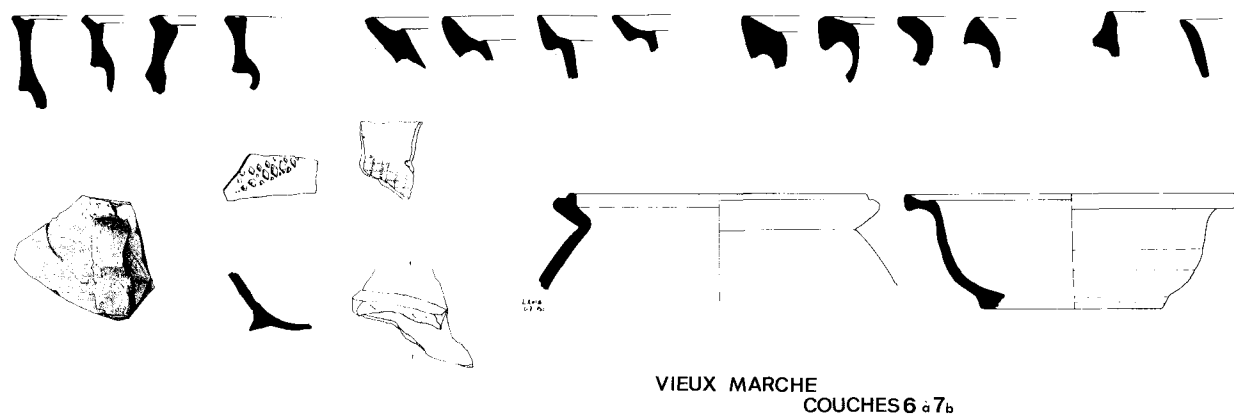
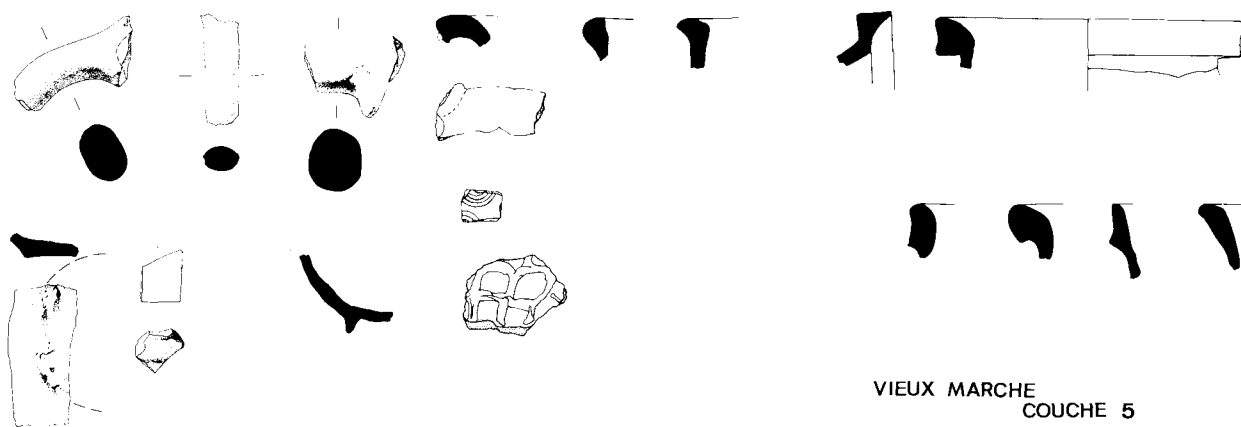


Fig. 134
Céramique médiévale des couches 5 à 9 de la fouille du Vieux-Marché.

3. Les couches 2B et 2C.

Tessons en terre cuite grise d'aspect carolingien dont un fond plat et des bords à lèvre épaissie (fig. 133, n^{os} 7, 8 et 10).

4. La couche 3.

Terre cuite grise épaisse à fond plat, bord à lèvre épaisse et déversée à décor incisé de traits horizontaux (fig. 133, n^o 11). Nombreux fragments de crépis peints en blanc, restes de scories de fer et coquilles de moules.

5. Les couches 4 et 5 bis.

Terre cuite grise avec bord à lèvre déversée et fragment de panse carénée d'un vase biconique (probablement d'époque mérovingienne) (fig. 133, n^{os} 12, 13 et 14).

Le Vieux-Marché

Cet inventaire donne les ensembles de tessons de céramique, ou de verre, et la liste des objets en métal ou en os trouvés dans ce secteur des fouilles de la place Saint-Lambert. Nous avons conservé la répartition par unité stratigraphique tout en regroupant certaines couches dont les limites étaient floues et peu significatives. Cinq ensembles sont représentés : la couche 5, les couches 6, 7 et 7b, la couche 9, les couches 10 à 15 et la couche 17. Quelques commentaires sur la valeur documentaire du matériel suivent la description.

1. LA COUCHE 5

La céramique

On trouve de nombreux petits tessons en pâte claire (rose ou blanche) du type « Andenne », ainsi qu'un pavé glaçuré jaune. Les bords de pot à cuire et des cruches sont des lèvres épaissies, déversées vers l'extérieur avec parfois un léger bandeau. Des fragments d'anse de cruche sont de section circulaire. Des tessons portent de la glaçure jaune. On relève la présence d'un fragment de panse décoré d'un œil de perdrix au poinçon et de fragments de fonds plats. D'après la classification de R. BORREMANS et R. WARGINAIRES (1966), ces caractéristiques peuvent appartenir aux périodes I et IIIa parmi les phases de productions des ateliers d'Andenne et, chronologiquement, la fourchette irait de la fin du XI^e siècle à la fin du XIII^e siècle. (fig. 134, couche 5).

Les objets

— Jeton décoré d'un côté d'une croix grecque et d'une croix de Malte de l'autre. Diamètre : 15 mm. (fig. 135 : 2).

— Pince en alliage cuivreux. Ruban plat de section rectangulaire terminé en plaquettes trapézoïdales. Ces plaquettes portent un décor simple de doubles lignes de pointillés. Les branches sont réunies au moyen d'un petit anneau de serrage. Longueur : 48 mm ; larg. max. de la plaquette : 16 mm. (fig. 135 : 1 et fig. 132 : 4).

Modèle tout-à-fait semblable à une pince conservée au Rheinische Landesmuseum de Trèves et qui porte le même décor. (E. KÜNZL, 1984, pl. 9). D'après cet auteur

qui cite Horst Böhme, ce genre de pince apparaîtrait dès le V^e siècle¹.

2. LES COUCHES 6 A 7B

La céramique (fig. 134)

Les tessons sont en pâte blanche du « type Andenne » avec glaçure jaune. Certains d'entre eux sont surcuits et ressemblent à un grès moucheté.

Les bords sont de trois types principaux : en bandeau vertical, concave à l'intérieur et à l'extérieur, limité par une arête vers le bas ; déversés vers l'extérieur en forme de faucille ; déversés vers l'extérieur avec un épaississement plus ou moins marqué. Ces trois types appartiennent vraisemblablement à des vases globulaires du type « d'Andenne », pot à cuire ou amphores. Les bandeaux verticaux (« col en manchette ») sont habituellement datés de la première production d'Andenne (fin XI^e-fin XII^e siècle). Deux autres fragments de bords sont différents de ces trois types. Il s'agit d'une lèvre droite renforcée d'un cordon en saillie, probablement le bord d'une cruche, et d'un fragment de lèvre inclinée sans épaississement. Ces deux tessons ne contredisent pas la fourchette chronologique proposée.

Quelques tessons nous donnent le profil complet d'un petit bol de 13 cm de diamètre à l'encolure. Sa pâte claire est bien celle que l'on rencontre à Andenne mais sa forme n'est pas reprise dans les trouvailles de R. BORREMANS et R. WARGINAIRES (1966). Un autre tesson nous montre un anneau de base pour soutenir le fond d'un vase. Des fragments de panse portent des éléments décorés : ruban festonné, vertical, appliqué au pouce, et une roulette losangique.

On notera aussi la présence d'un fragment de panse décoré d'un treillis peint à l'engobe typique de ceux produits par les ateliers de Brunssum-Schinveld (A. BRUIJN, 1962-1963).

Un tesson en terre cuite rouge nous donne la forme de la partie supérieure d'un vase globulaire différent des productions mosanes. La lèvre, déversée, forme un angle aigu avec le haut de la panse. Le sommet du bord est accentué par un cordon en fort relief.

Les objets

— Un *cabochon* ou *pendentif* (?) en fluorine, couleur violette. Deux pointes en forme d'oreilles de chat ressortent de la partie supérieure de l'objet. Quatre sillons parcourent la pièce de haut en bas au milieu de chaque face et se croisent perpendiculairement, au sommet, là où se dressent les « oreilles ». La base est plate, sans sillon. (fig. 135 : 4).

— Un fragment de plaquette en os décorée d'ocelles. Élément décoratif de manche, de coffret ou de peigne ? (fig. 135 : 5).

— Quelques épingles en alliage cuivreux, parfois entourées de fils tordus du même métal. (fig. 135 : 6).

(1) Référence communiquée par notre collègue Daniel MARCOLUNGO.

Niveau 15 de la coupe 64 (fig. 16).

De nouveau, la céramique, très peu abondante, ne permet aucune reconstitution de forme. Seul le type de pâte peut donner certaines indications chronologiques : pâte type «Andenne» beige clair ou rouge et tessons plus épais, à pâte beige, surface noire, lissée, caractéristique du Haut Moyen Age.

Niveau 6 de la coupe 64 (fig. 16).

Ce niveau n'a livré aucun matériel significatif, à part des fragments de tuiles apparemment romaines et des déchets de mortier rose. La fouille de la couche équivalente dans le sondage 3 a révélé beaucoup plus de renseignements (voir étude D. Marcolungo ci-dessus).

Caniveau (16 de la coupe 64) (fig. 16).

Le caniveau n'a livré que quelques tessons de céramique médiévale non datables avec précision.

Sondage 3

Le peu de matériel retrouvé dans ce sondage a déjà fait l'objet d'une publication antérieure (M. OTTE et J.-M. DEGBOMONT, 1983, pp. 383-395).

1. Les couches 1B à 1F.

Quelques fragments en terre cuite claire du type «Andenne» dont deux bords à bandeau concave (fig. 133, n^{os} 1 et 2) et un fragment de grès. Quelques tessons en terre cuite grise du Haut Moyen Age (fig. 133, n^o 3). Quelques fragments de panse sont peints (fig. 133, n^{os} 4, 5, 6).

2. La couche 2A.

Plusieurs tessons proviennent d'un même vase de forme globulaire, à lèvre déversée, possédant à la fois un décor peint, comme sur la céramique carolingienne, et une glaçure jaune qui la recouvre. Céramique pré-Andenne? (fig. 133, n^o 9).

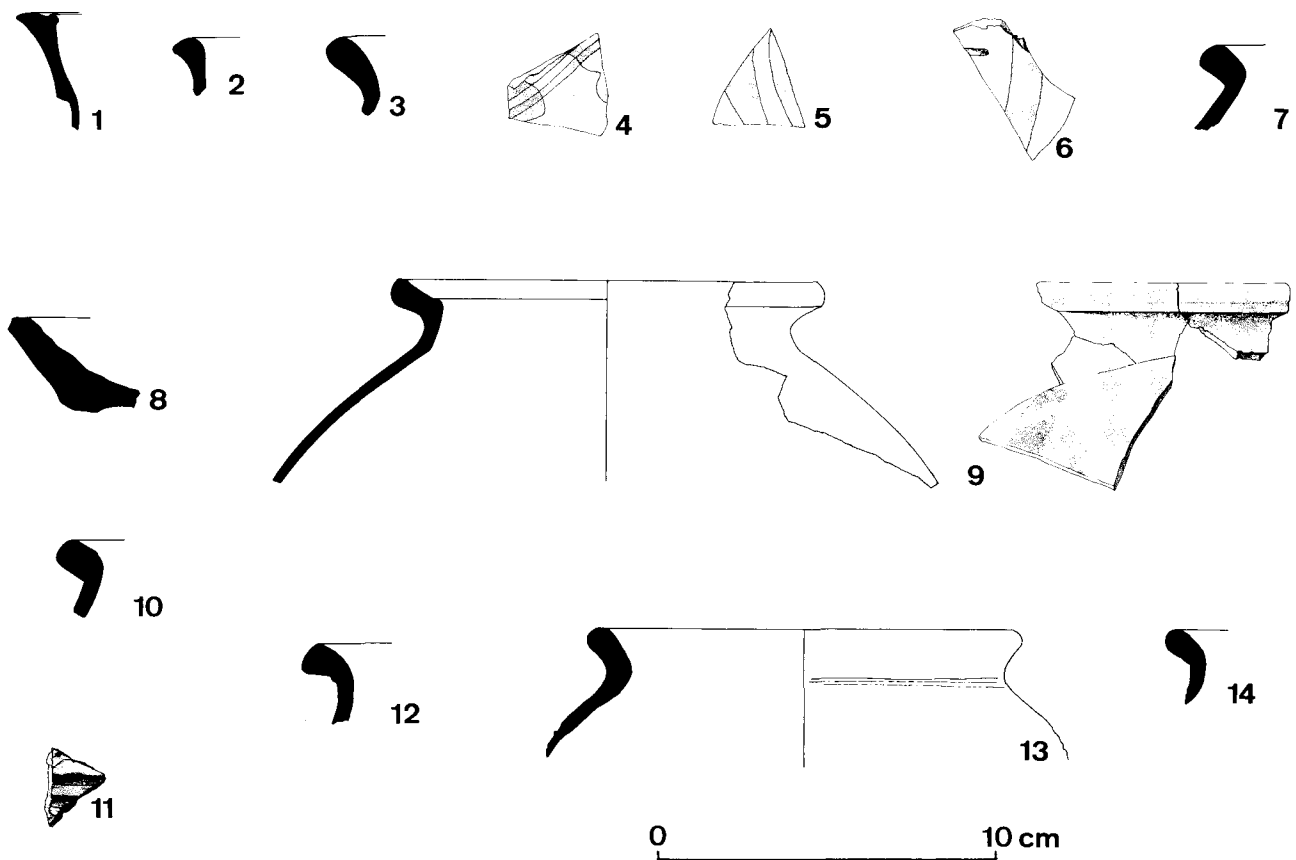


Fig. 133
Céramique médiévale provenant de la fouille du sondage 3

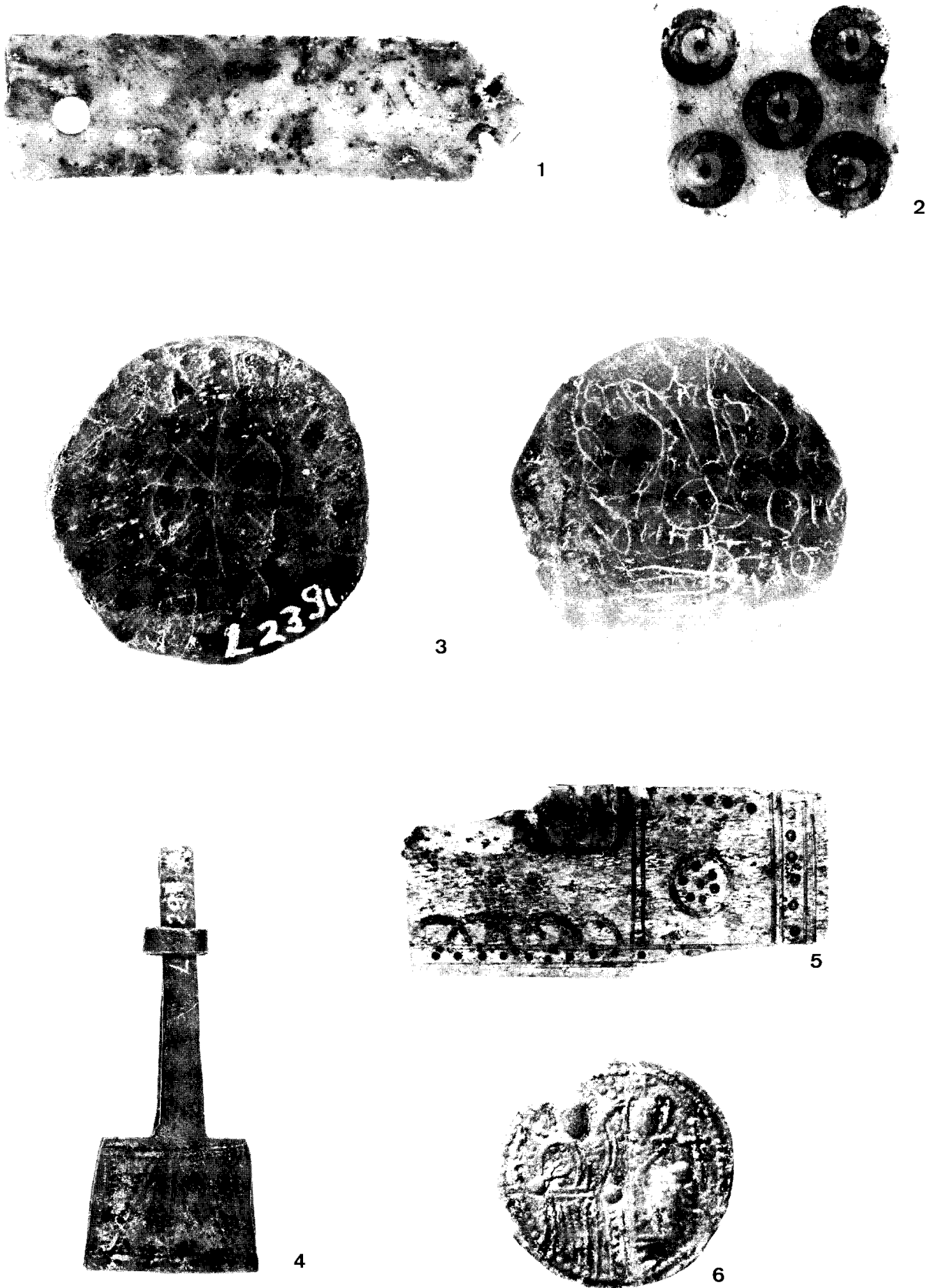
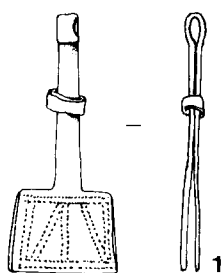
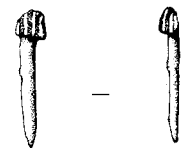
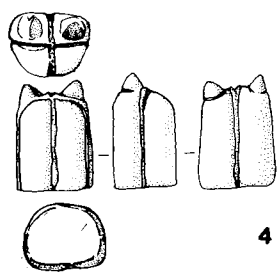
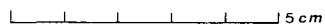


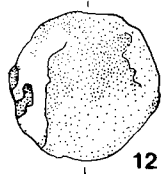
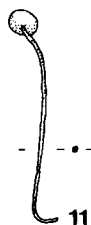
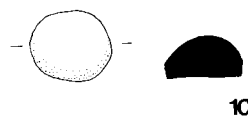
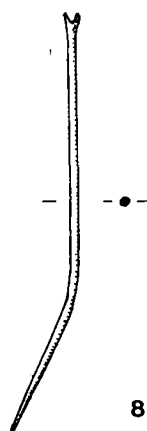
Fig. 132
Petits objets trouvés dans le Sondage 20 (n° 1 à 3), et dans les fouilles du Vieux-Marché (n° 4 à 6).



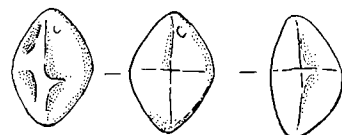
VIEUX MARCHÉ
COUCHE 5



VIEUX MARCHÉ
COUCHES 6-7-7 b



13



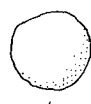
16



14



15



17

VIEUX MARCHÉ
COUCHE 9

Fig. 135
Petits objets trouvés dans les couches 5 à 9 de la fouille du Vieux-Marché.

3. LA COUCHE 9

La céramique (fig. 134)

Elle est surtout représentée par des pâtes claires du type « Andenne » mélangée à quelques tessons romains. On compte environ 600 tessons de céramique à glaçure jaune pâle, jaune orangé, parfois mouchetée de brun ou carrément brune. La glaçure ne couvre parfois que partiellement la surface du vase. 600 autres fragments en pâte claire ne portent pas de glaçure. La plupart ont une couleur claire en surface (blanc cassé), certains sont orangés, d'autres gris. Très peu sont surcuits (une dizaine environ). 18 tessons proviennent de fonds plats ou lenticulaires.

Comme pour les couches 6 à 7b, la plupart des bords représentent deux catégories : les hauts bandeaux à parois concaves et arête inférieure (« col en manchette ») et les bords déversés en forme de « faucille » parfois surmontés d'une gorge pour un couvercle. Deux fragments de cols, partiellement glaçurés, proviendraient de cruches du type « Andenne IIa ou IIb » (fin XII^e s.).

Quelques tessons proviennent de lèvres déversées et légèrement épaissies. Un fragment de panse est orné d'un ruban plat, appliqué. D'autres tessons de panse, glaçurés ou non, sont parcourus de roulettes losangiques ou carrées, fréquentes à Andenne pour la première période. Quelques fragments de Brunssum-Schinveld ou d'ateliers rhénans sont peints.

Les objets

— Fibule de 21 mm de diamètre. Superposition de deux feuilles en alliage cuivreux. Celle du dessus est décorée d'un motif embouti représentant deux personnages debouts et nimbés. Celui de droite se trouve à côté d'une croix. Contour décoré d'un grènetis. (fig. 135 : 14 et fig. 132 : 6).

— A côté des petits objets en alliage cuivreux, clou à large tête, épingle, applique aux extrémités losangiques. (fig. 135), on trouva une très jolie intaille en agate grise sur laquelle est représenté un chien dévorant un lièvre. Cet objet est romain mais on connaît de nombreux cas d'intaille ou de camée antique réutilisés dans de l'orfèvrerie du Haut Moyen Age (Voir *supra*, p. 176 et fig. 120).

— Un cabochon en améthyste avec deux traits incisés perpendiculairement a été retrouvé dans le même contexte. (fig. 135 : 16).

4. LES COUCHES 10 A 15

*La céramique*a) *A pâte claire couverte de glaçure.* (fig. 136 : I)

Cette catégorie comprend environ 110 petits tessons d'un matériel très fragmenté.

Un tesson nous donne le profil de la partie supérieure d'un petit vase globulaire à lèvre arrondie. Sa couverture extérieure est une glaçure jaune légèrement brillante et assez irrégulière.

La forme d'un haut bandeau vertical concave à l'extérieur, convexe à l'intérieur est timidement soulignée par une arête inférieure nettement plus adoucie que dans ce type de bord présent dans les productions d'Andenne de la première période. Le sommet de la lèvre est arrondi au lieu d'être creusé par une légère gorge. Deux sillons ondulés sont encore visibles sur ce fragment couvert d'une glaçure jaune grossière. Un premier registre de ce décor parcourt le bandeau lui-même ; un deuxième se déroule sous l'arête inférieure du col.

Une anse doit provenir d'une amphore type « Andenne I ». Elle porte de la glaçure jaune.

Un bord à profil intérieur en « faucille » est couvert de glaçure jaune, sur la paroi interne.

Parmi les fragments de panse, on relève : un tesson avec un ruban appliqué de section triangulaire couvert de glaçure jaune et un sillon ondulé ; un tesson avec de petites taches de glaçure ; un tesson pourvu d'un mamelon décoratif.

Un décor au poinçon (œil de perdrix ou ocelle) a été découpé volontairement dans un vase pour servir de sorte de jeton. Ce tesson « aménagé » porte une glaçure orangée.

On notera aussi la présence d'un fragment de plat en terre cuite semblable à celle d'Andenne, recouvert d'une glaçure verte. Celle-ci est rare pour le XI^e-XII^e s (R. BORREMANNS et R. WARGINAIRE, 1966, p. 86-87).

b) *A pâte claire.* (fig. 136 : II)

Le groupe compte environ 560 tessons de panse, 7 fonds plats ou bombés, une partie supérieure de vase globulaire et une douzaine de bords à lèvre déversée vers l'extérieur, 3 bords de vases à dépression, un fragment de goulot surcuit en terre cuite beige.

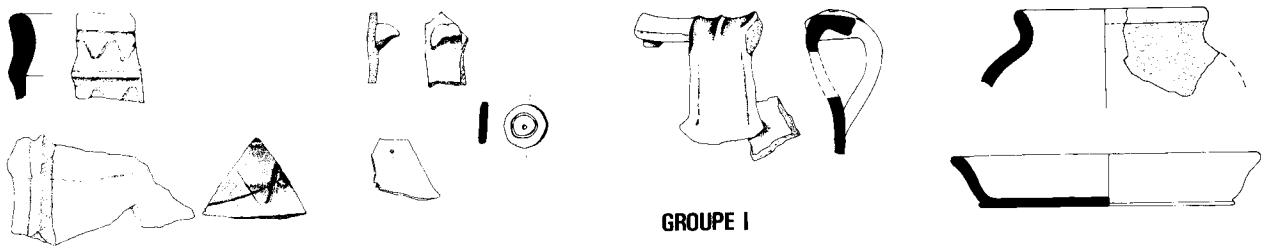
Ces pâtes claires sont blanches à beiges ou grises. D'autres, surtout à l'extérieur des vases, sont rouges, rouge brun ou oranges. Le corps d'un vase globulaire est en terre surcuite, d'aspect grisé, moucheté.

Parmi les bords, les hauts bandeaux à parois concaves (« col en manchette ») et les lèvres déversées en forme de faucille sont toujours représentés. Un type plus simple est présent : il s'agit de cols dont les lèvres sont déversées et légèrement épaissies.

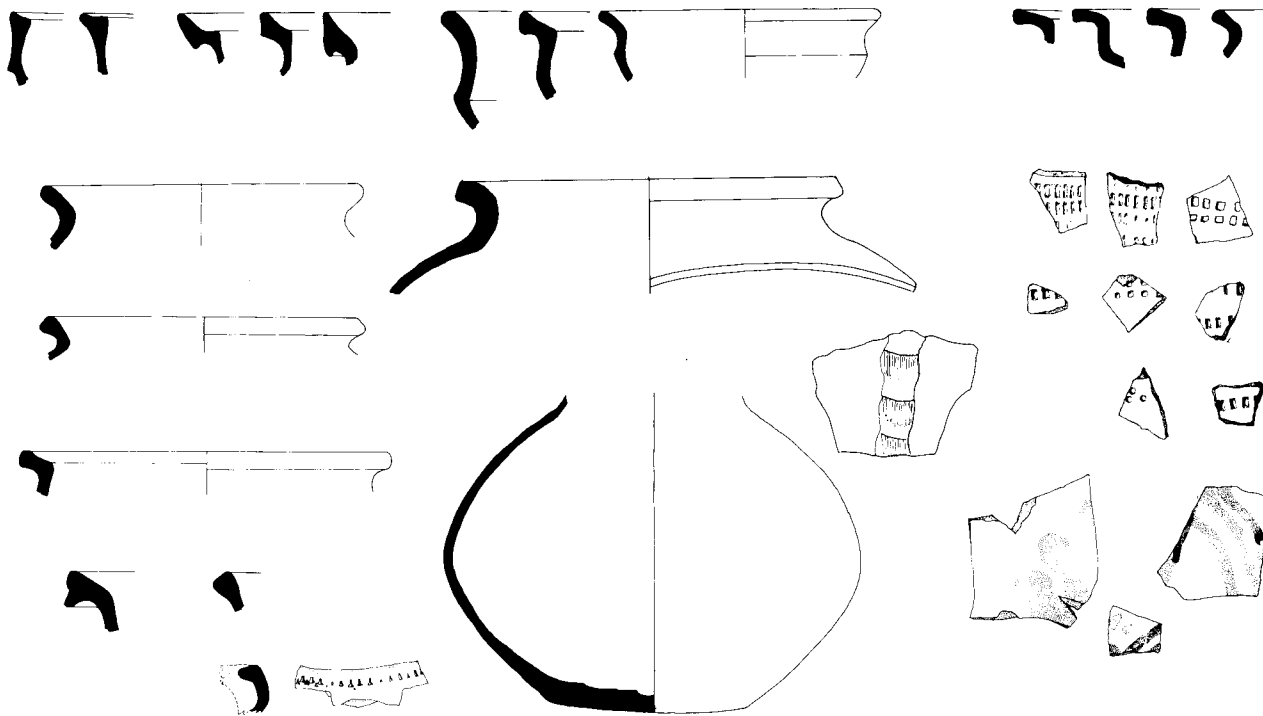
Cette forme est reprise dans les trouvailles d'Andenne, première période, mais semble moins courante que les bandeaux. Un de ces fragments est pourvu de la trace de départ d'une anse plate et est parcouru, sur le sommet de la lèvre, d'un décor à la roulette faiblement imprimé.

Un tesson de panse est recouvert d'un ruban à dépression appliqué au pouce.

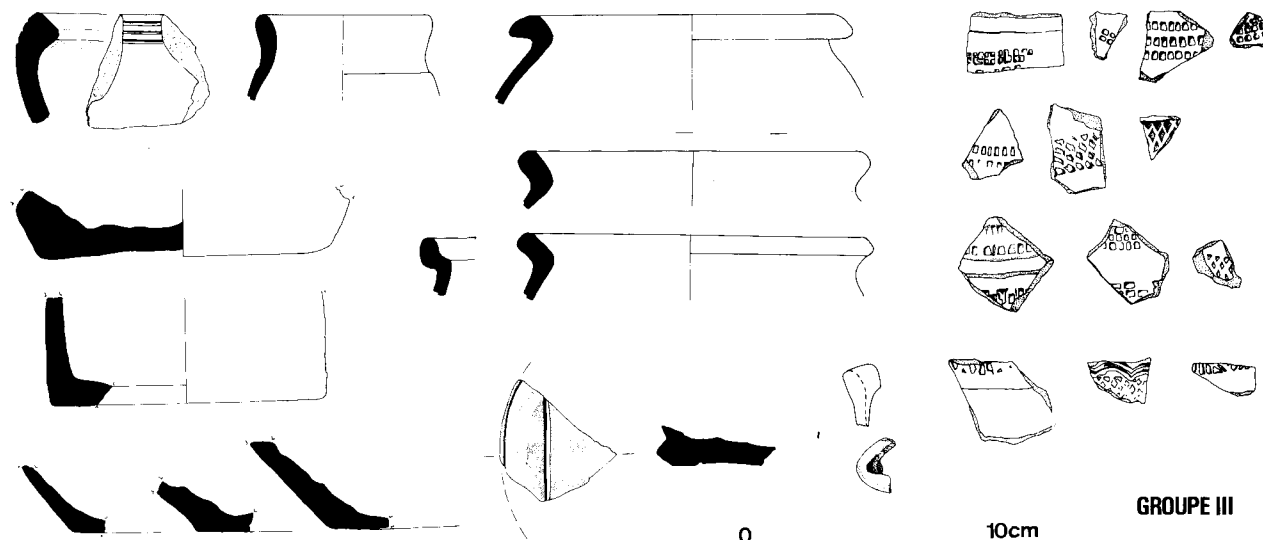
D'autres fragments sont décorés de roulettes carrées ou de taches et traits de peinture à l'engobe (Brunssum-Schinveld ou ateliers rhénans).



GRUPE I



GRUPE II



GRUPE III

VIEUX MARCHÉ
COUCHES 10 à 15

0 10cm

Fig. 136
Céramique médiévale des couches 10 à 15 de la fouille du Vieux-Marché.
I = groupe à pâte claire couverte de glaçure.
II = groupe à pâte claire.
III = groupe à pâte grise ou noire.

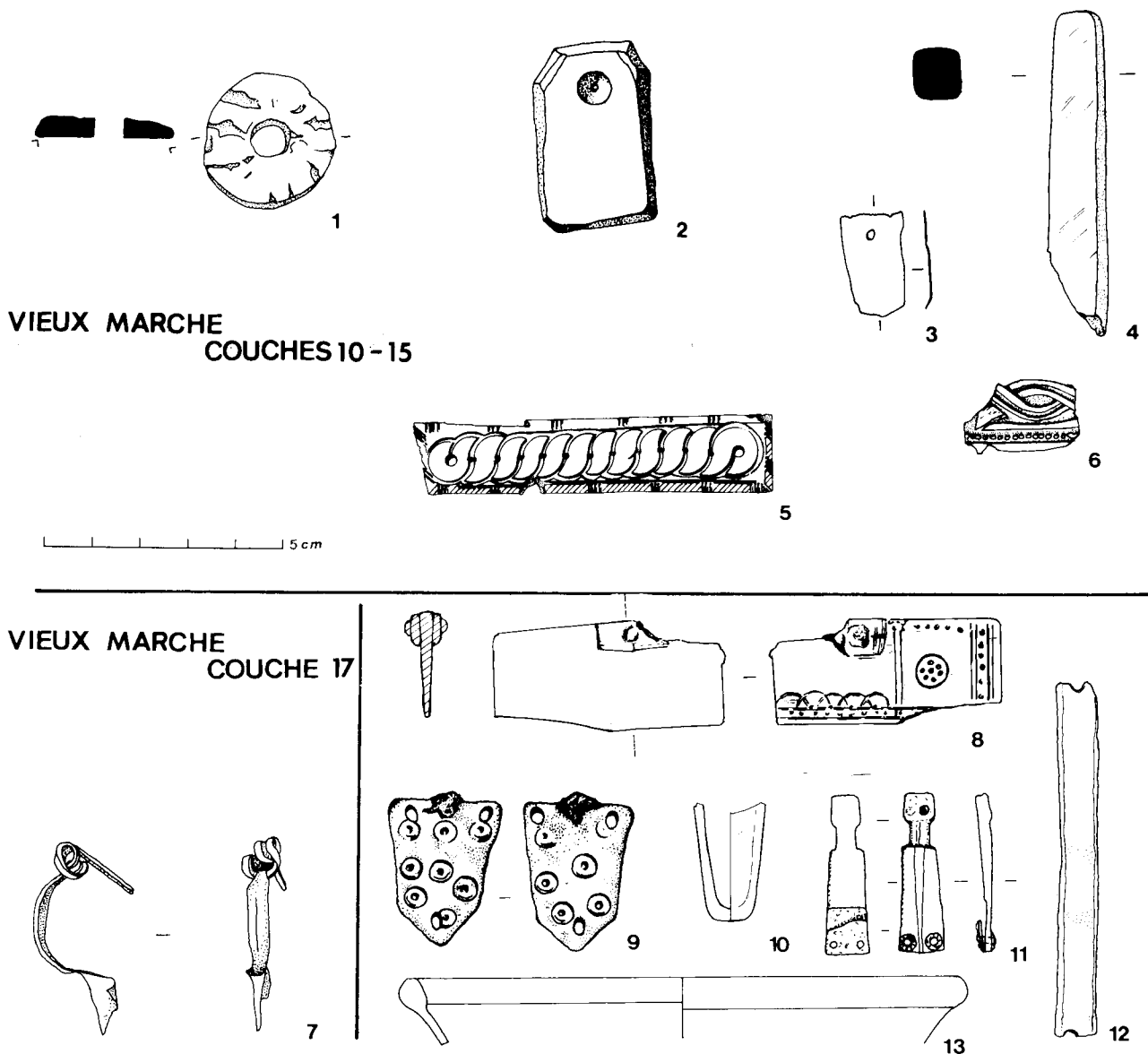


Fig. 137
Petits objets des couches 10-15 et 17 de la fouille du Vieux-Marché.

c) *A pâte grise ou noire.* (fig. 136: III)

Nous voulons regrouper ici tous les tessons appartenant à la céramique cuite en atmosphère réductrice telle qu'on la connaît pour les époques mérovingienne et carolingienne. La terre cuite est blanche à grise à l'intérieur, grise ou noire à l'extérieur. La surface est parfois lisse et brillante, le plus souvent elle est mate.

Cette catégorie comprend une vingtaine de fragments de bords à lèvre épaisse plus ou moins déversée vers l'extérieur et des fragments de fonds plats ainsi qu'un morceau de bec tréflé. En général, ces tessons doivent provenir de vases à panse globulaire. Un fragment de lèvre, concave à l'intérieur, était peut-être destiné à recevoir un couvercle. Un morceau de bol ou d'écuelle au bord très épais, biseauté vers l'intérieur, est décoré de

trois lignes incisées, juste sous la lèvre extérieure. Une quinzaine de fragments de panse nous donnent un échantillonnage de décors à la roulette, souvent mieux imprimée que sur la céramique d'Andenne. Les motifs sont carrés ou losangiques, parfois soulignés par un cordon ou un décor ondulé au peigne.

Les objets

a) *En pierre*

- Un fragment de fusaiole en calcaire. (fig. 137: 1).
- Un fragment de pierre à aiguiser en psammite gris-vert micacé. (fig. 137: 4).
- Poids ou peson (?) en coticule découpé, taillé et poli de forme parallépipédique avec deux angles coupés et une perforation. (fig. 137: 2).

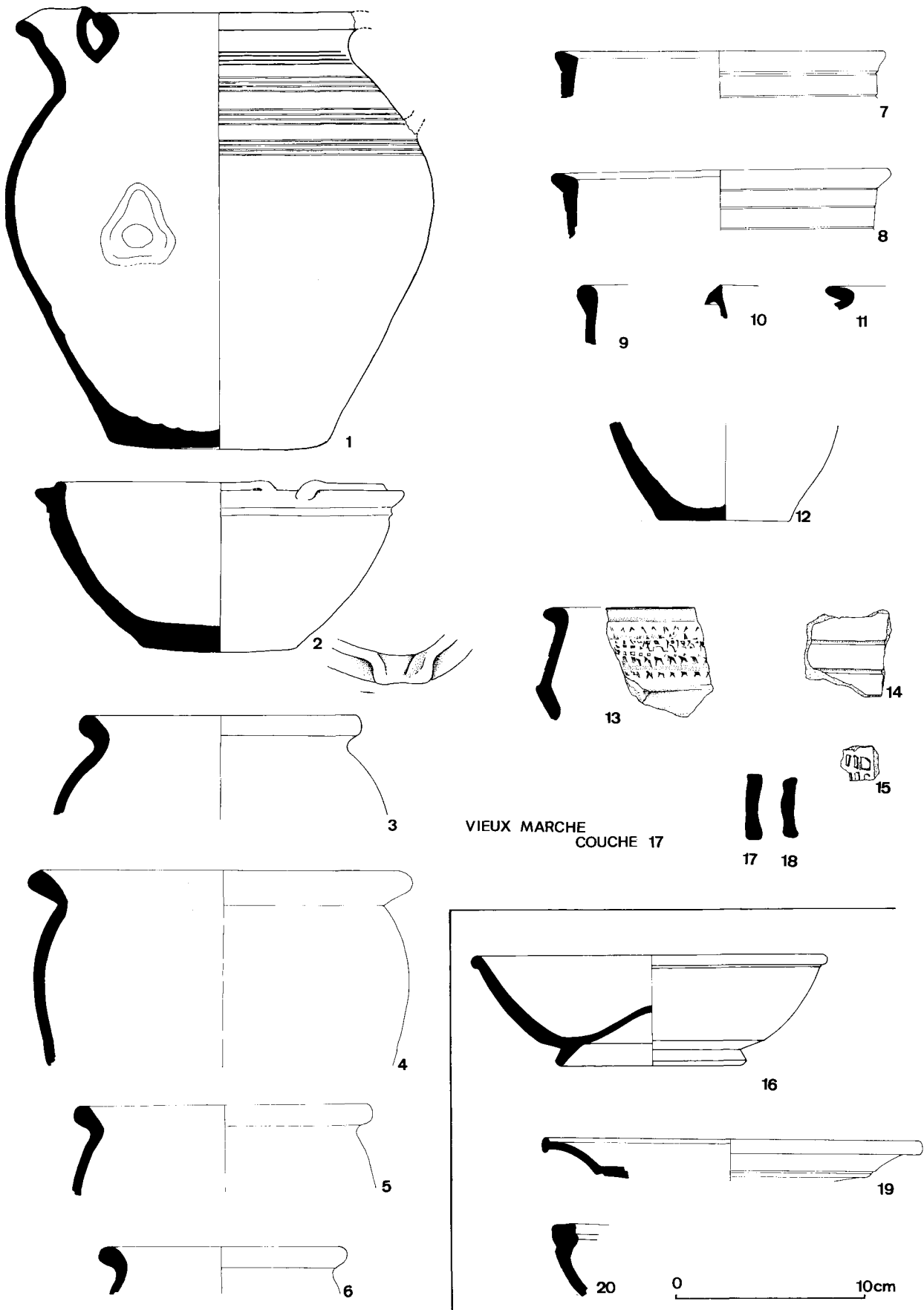


Fig. 138
Céramique du Haut-Moyen âge et gallo-romaine de la couche 17 de la fouille du Vieux-Marché.

b) *En métal*

Quelques plaquettes ou fragments de plaquettes en alliage cuivreux. (fig. 137: 3).

Un petit fragment de feuille en alliage cuivreux décorée en relief d'un liseré perlé et d'une tresse à deux brins. Ce fragment devait probablement faire partie d'une feuille appliquée sur un objet d'une matière différente. (fig. 137: 6).

c) *En os*

Une plaquette rectangulaire décorée d'une tresse réunissant des cercles pointés (fig. 137: 5).

5. LA COUCHE 17

*La céramique*a) *A pâte claire*

La couche 17 contient très peu de tessons de ce type. Un tesson à pâte blanche et rose, à glaçure jaune extérieure, a été trouvé dans un foyer au sommet de la couche; il est possible qu'il se trouvait à un point de contact entre les couches 15 et 17.

Une bille émaillée jaune est en pâte blanche du type «Andenne». Un fragment de bord à lèvre déversée, à surface blanche est partiellement peint à l'extérieur.

b) *A pâte grise ou noire en surface*

Ce groupe rassemble la majorité de la céramique de la couche 17. Il comprend environ 50 fragments en pâte blanche, grise, beige, ou brune à l'intérieur et grise ou noire à la surface. Les *décors* sur les panses sont le plus souvent des lignes horizontales en creux (fig. 138: 1, 7, 8 et 14).

La roulette carrée, si abondante dans la couche 15 n'est représentée ici que par un seul petit tesson (fig. 138: 15). Deux poteries ont été retrouvées presque complètes. Une cruche à panse globulaire et fond plat a été reconstituée à partir de nombreux petits tessons trouvés au pied d'un des murs de la petite construction en pierre (voir plan de la fig. 44). Cette cruche possède les traces d'une anse (non retrouvée) à l'opposé d'un bec tubulaire, court et triflé, soudé à la lèvre. Celle-ci est déversée vers l'extérieur. La partie supérieure de la panse est décorée de quatre registres de trois sillons horizontaux. La pâte est fine, beige clair, assez dure. La surface est beige clair à l'intérieur, gris clair avec taches blanches à l'extérieur. Cette cruche appartient à un type tout à fait semblable, caréné ou non, de la classification de Böhner, type B7 ou B8, «Stufe IV» datable d'entre environ 600 et 700.

Deux gros morceaux de vase, au profil complet, proviennent d'une tèle que l'on peut attribuer à la même «Stufe IV» de Böhner. Le rebord extérieur est plat et horizontal; la lèvre est en saillie verticale et s'interrompt pour laisser la place à un bec verseur. La pâte est dure, gris beige à la cassure, parcourue de nombreux petits grains de dégraissant blanc. Les surfaces extérieure et intérieure sont grises, écaillées par endroit (fig. 138: 2).

Quelques tessons fournissent le profil de vases de forme globulaire ou cylindrique (fig. 138: 3, 4, 5, 6, 7 et 8). Il s'agit entre autres d'un col de vase globulaire à lèvre épaissie déversée vers l'extérieur (fig. 138: 3), du haut d'un vase à encolure large et lèvre longue, déversée en formant un angle nettement souligné par rapport à la panse (fig. 138: 4). Deux autres cols larges à lèvre légèrement inclinée sont décorés de sillons horizontaux (fig. 138: 7 et 8). Les bords forment souvent des bourrelets arrondis (fig. 138: 3, 5, 6), parfois un petit bandeau (fig. 138: 10); une lèvre est fortement déversée (fig. 138: 11). Les fonds sont plats (fig. 138: 1, 2, 12). Les fragments d'anse sont de section plate (fig. 138: 17 et 18).

c) *A pâte rouge*

Un fragment de vase biconique décoré d'une roulette sur le haut de la panse est en pâte rouge. (fig. 138: 13).

d) *Céramique gallo-romaine*

En plus de petits fragments de céramique gallo-romaine commune (fig. 138: 20), on notera, dans la couche 17, accompagnant du matériel mérovingien, la présence d'importants fragments de céramique sigillée (fig. 138: 16 et 19)².

Le verre

— Un fragment de bord en verre vert, formant bourrelet. (fig. 137: 13).

— Un fragment de pied de cornet apode (?). (fig. 137: 10).

*Les objets*a) *En métal*

— Une petite plaque de bronze en forme de trapèze allongé avec un rétrécissement puis une excroissance à une extrémité. Cette excroissance était vraisemblablement ornée de deux petits grenats incrustés (un subsiste). La partie la plus large porte en son centre, une découpe triangulaire longitudinale et à l'extrémité, deux rivets entourés d'un cercle de grènetis. Les rivets maintiennent une autre plaque plus fine, à l'arrière de la pièce. Passant de ceinture? (J. WILLEMS, M. DANDOY et E. THIRION, 1969, p. 53, fig. 22, 4). (fig. 137: 11).

— Plaquette en alliage cuivreux trapézoïdale au petit côté terminé en pointe. Trois perforations. Décors d'ocelles (neuf sur une face, six sur l'autre) imprimés de façon irrégulière et avant les perforations. La base du trapèze présente une excroissance de rouille. La plaquette faisait donc partie d'un ensemble alliant le bronze et le fer. (fig. 137: 9).

— Plaquette en alliage cuivreux, de forme allongée, aux bords soulignés par deux lisières. Elle est brisée au niveau de deux perforations. (fig. 137: 12).

— Une plaque en fer avec perforation.

— De nombreux clous en fer très corrodés, des scories, une petite coulée de plomb.

(²) La typologie de cette céramique est décrite plus haut, chez D. MARCOLUNGO.

b) *En os*

— Un fragment de plaquette rectangulaire (long. 47 mm). Le long côté extérieur est bordé d'une ligne de demi-cercles s'entrecroisant et d'une ligne de points entre deux rainures. Ligne de points le long du bord extérieur supérieur. Petit côté bordé d'une ligne de points entre deux rainures doubles. Cercle incisé orné de sept points. Double rainure verticale vers le centre. Le décor est assez proche d'un fragment de peigne provenant de Huy-Batta (J. WILLEMS, 1971, Pl. 44, 1) (fig. 137:8 et fig. 132: 5).

Objet romain

— Une fibule à arc en alliage cuivreux (voir plus haut, D. MARCOLUNGO, p. 167, 2) (fig. 137: 7).

Sondage 37 (fig. 139)

Les nombreuses sépultures installées à l'emplacement des chapelles de la cathédrale où S.37 a été fouillé ont entraîné des perturbations dans le sommet de la stratigraphie. Elles contenaient, comme matériel le plus ancien, quelques tessons de céramique du type « Andenne », probablement de la première période de production (fin XI^e-fin XII^e siècle) comme le montre l'inventaire qui suit.

Remarquons aussi la présence, à tous les niveaux de la stratigraphie, de morceaux de tuiles très vraisemblablement issus de la destruction de la villa et régulièrement mélangés à des dépôts plus récents. La couche 8 semble contenir quelques tessons d'époque carolingienne.

T.42 = Cinq tessons de pâte claire de type « Andenne ».

T.47 = Quelques tessons de pâte claire et fragments de tuiles.

T.48 = Une quinzaine de tessons en terre cuite claire du type « Andenne I » dont trois bords à bandeau vertical (« col à manchette ») (n° 7) et quelques tessons couverts de glaçure jaune. Des fragments de pavés en faïence décorée du type « Delft » sont mélangés à ce matériel.

T.49 = Une dizaine de tessons en terre cuite claire dont un fond bombé de vase « Andenne I » et un fond de cruche romaine.

T.48, T.53, T.58 = Quelques tessons en pâte du type « Andenne » dont un bord en bandeau (n° 8). Deux tessons en terre cuite grise du Haut Moyen Age sont aussi présents.

T.55, T.56, T.57 = Céramique d'Andenne et post-médiévale mélangée. Couches supérieures fouillées sous les tombes. Un fond plat de gros vase et un tesson en terre cuite grise du Haut Moyen Age (n° 11). Une quarantaine de tessons en terre cuite blanche du type « Andenne » dont deux bords en forme de « faucille » (n° 4 et 5) et deux en forme de bandeau (n° 9) et une dizaine de tessons à glaçure jaune. Un fragment de panse en terre cuite blanche couverte de traits de peinture à l'engobe ocre.

Un fragment de fond plat du type « Andenne » (n° 10).

Un fragment de fond de gobelet de petite taille avec base coupée à la ficelle.

Un fragment de bord à lèvres biseauté couvert de glaçure jaune (n° 6).

Un fragment de col évasé à lèvres déversées (n° 3).

Couches 3-4 = Quelques tessons d'époque moderne (faïence) et quelques tessons en terre cuite claire.

Couche 8 = Un fragment de panse en terre cuite gris clair bien cuite. Surface lisse.

Quelques tessons en terre cuite rouge.

D'autres en terre cuite grise.

Un fond plat en terre cuite grise à l'intérieur de la pâte. Haut Moyen Age? (n° 12).

Une partie supérieure de vase à lèvres déversées. Paroi mince. Mauvaise cuisson. Gros dégraisant. Terre cuite gris clair à l'intérieur de la pâte, noire mate et granuleuse en surface (n° 2). Haut Moyen Age.

Le matériel de la couche 8 peut être carolingien dans la mesure où ce genre de forme et de pâte n'est pas fréquent pour l'époque mérovingienne et l'est encore moins à partir du XI^e siècle dans nos régions. Il a été trouvé seul dans la couche, ce qui renforce sa valeur chronologique même si celle-ci reste très floue (VIII^e-X^e siècle?).

Couche 9 = Deux tessons en pâte claire.

Un fond de gobelet romain.

Bibliographie

- R. BORREMANS et R. WARGINAIRE, 1966 = *La céramique d'Andenne, recherches de 1956 à 1965*, Rotterdam.
- A. BRUIJN, 1962-1963 = « Die mittelalterliche Keramische Industrie in Südlimburg » dans *Berichten van de rijksdienst voor het oudheidkundig bodemonderzoek*, n° 12-13, p. 356-459.
- R. et M. COLARDELLE, 1980 = « L'habitat médiéval immergé de Colletière, à Charavines (Isère). Premier bilan des fouilles » dans *Archéologie médiévale*, t. 10, p. 167-269.
- C. LORREN, 1977 = « Le château de Rubercy (Calvados), étude de la demeure principale (c.1150-1204) » dans *Archéologie médiévale*, t. 7, p. 109-178.
- M. OTTE et J.-M. DEGBOMONT, 1983 = « Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège, en 1982 » dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 10, n° 221-222, avril-septembre 1983, p. 366-407.
- J. WILLEMS, M. DANDROY et E. THIRION, 1969 = « La villa gallo-romaine de la collégiale d'Amay » dans *Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz*, t. 9, p. 41-57.

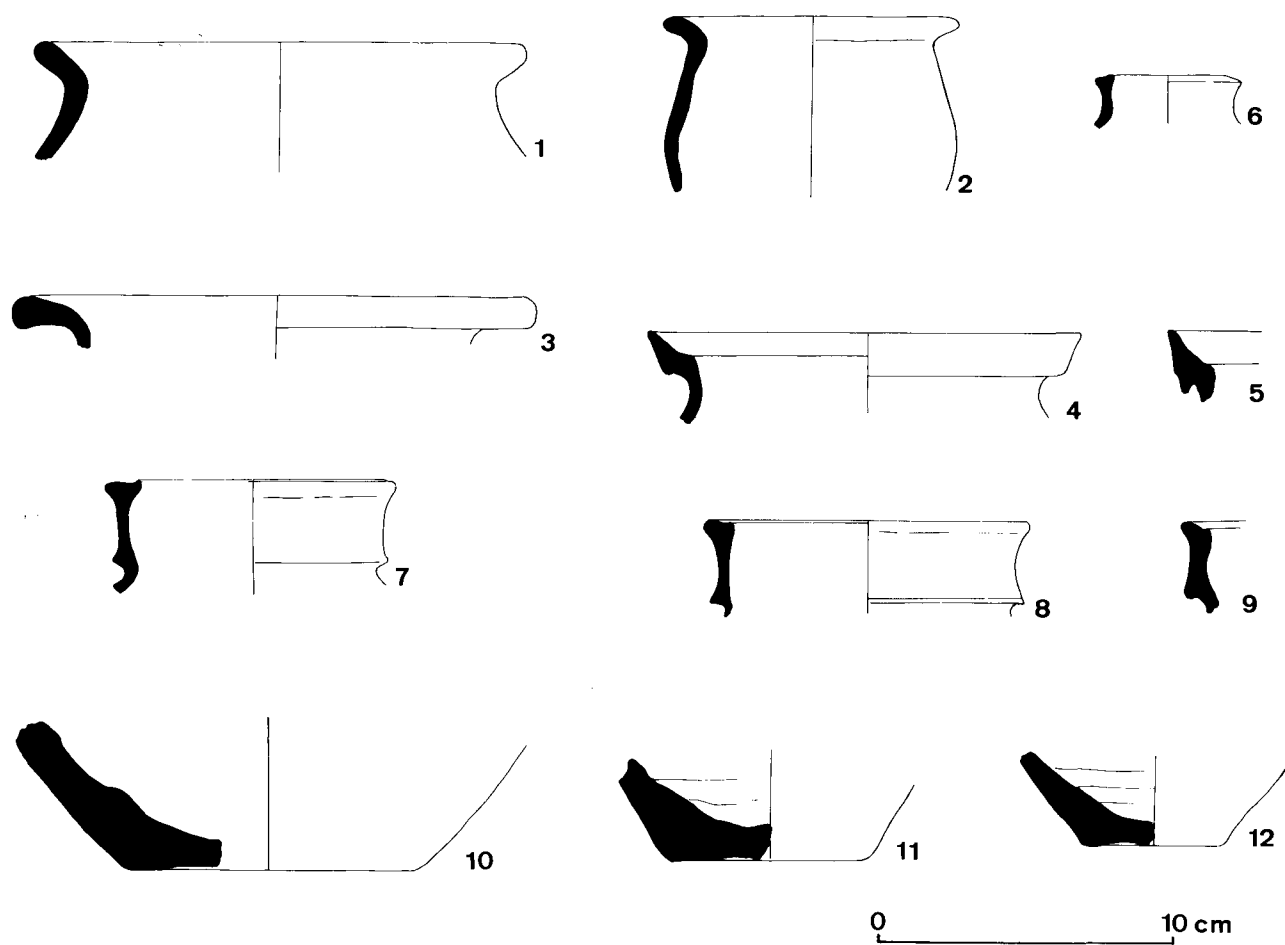


Fig. 139
Céramique médiévale de la fouille du sondage 37.